

La Compagnie Atelier de l'Orage
présente

Ô

BAOBAB

Contes et musiques d'Afrique noire

Espace scénique et
Mise en scène
Gilles CUCHE

Interprètes
Arnaud DELANNOY
Karine TRIPIER

scénographie et Accessoires
Einat LANDAIS

Construction des décors
Roger CHEREAU

Lumière
Jean-Luc OLIVEIRA



Un conte ! Raconte !
Il était une fois
Il en a toujours été
Un conte c'est un rêve
A force de voyager, je suis devenue une conteuse voyageuse
De marchés en marchés,
de villages en villages,
de pays en pays.

Un conte, c'est un message d'hier destiné à demain !

NOTE D'INTENTION

UNE INVITATION AU VOYAGE

Depuis plus de 20 ans, j'ai créé une dizaine de spectacles « Tout public » à partager en famille ou sur le temps scolaire. Au fil des ans et des créations, j'ai ainsi développé un langage scénique original – mêlant Théâtre, Musique et Marionnette – où l'art du récit a progressivement trouvé une place centrale, cherchant dans ce retour à l'oralité une forme de communication directe et immédiate avec les spectateurs.

Lorsque j'ai décidé de monter un spectacle pour les « petits », c'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers l'Afrique et son immense « vivier » de contes. Mais au-delà du partage de ces histoires – histoires de sagesse, histoires drôles et naïves – transmises depuis toujours par les griots au pied du grand arbre, c'est bien à la rencontre de l'autre et de ses différences que nous souhaitons convier nos jeunes spectateurs.

Car face à la montée des communautarismes et du repli sur soi, nous croyons plus que jamais que la culture en général et le théâtre en particulier sont outils de tolérance et de compréhension mutuelle.

Notre démarche cependant reste plus poétique qu'ethnographique. Notre ambition ici n'est pas de faire revivre une culture traditionnelle – idéale et révolue – mais au contraire de créer un pont intemporel entre deux mondes. Contes et musiques d'Afrique, d'Asie ou du Kazakhstan font aujourd'hui partie de notre culture commune. Une culture universelle qui nous rappelle que – ici ou ailleurs – nous sommes habités des mêmes rêves, des mêmes peurs, des mêmes faiblesses, des mêmes croyances..., et que blancs, jaunes ou noirs ; chrétiens, bouddhistes, musulmans ou athées, nous sommes avant tout des hommes ... fils et filles de la Terre et du Vent.



UNE REECRITURE DES CONTES

Désireux de nous adresser à un « très jeune » public, nous avons puisé dans le large panel de contes d'Afrique noire, quatre histoires simples et cocasses qui mettent en scène des animaux.

- ✦ **Diabou N' Dao** la petite fille qui finit par avaler le lion qui voulait la manger.
- ✦ **La Balade de l'Éléphant** parti à la recherche de celui qui l'a réveillé avant le lever du jour
- ✦ **La Poule et la grenouille**, « version africaine » de La Cigale et la fourmi.
- ✦ **Le Serpent et la chenille**, court récit d'un anonyme qui nous délivre de manière simple et poétique un message d'amour et de charité.

Ces quatre contes ont été réécrits, parfois même simplifiés afin de rendre leur compréhension immédiate et directe dès le plus jeune âge. Tous se concluent par une petite maxime résumant en quelques mots la « morale » de chaque histoire.



UN SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE



Si les contes constituent la matière première et la colonne vertébrale du spectacle, une large place y est également faite au jeu, à la musique et au chant.

Comédienne de formation avant d'être conteuse, Karine TRIPIER fait revivre les histoires choisies à l'aide du geste et de la voix. Tour à tour lion, grenouille ou serpent, elle incarne même le rôle d'un éléphant bougon, flanquée d'un masque-calebasse fabriqué pour l'occasion.

A ses côtés, Arnaud DELANNOY l'accompagne aux sons de la kora, de la sanza ou du balafon. Dans un souci de modernité et d'universalité, il a composé une musique métisse mêlant instruments traditionnels et pédale de boucle.

Le chant enfin est très présent tout au long du spectacle, permettant des respirations entre deux passages contés.

UN ESPACE SCENIQUE ORIGINAL

Chaque nouvelle création est pour nous l'occasion d'expérimenter un rapport scène/salle différent en élaborant des dispositifs scéniques qui incluent les spectateurs.

Pour ce nouveau spectacle, nous avons imaginé un espace scénique semi-circulaire de 5m de diamètre plaçant les spectateurs autour de l'aire de jeu – sur un petit gradin en bois fourni par la compagnie pouvant accueillir 120/140 spectateurs par représentation.

Ce dispositif nous permet en outre d'être totalement autonomes techniquement et donc de présenter le spectacle tant dans les théâtres que dans les salles non-équipées, ... à la rencontre des publics.

Un Théâtre partout, un Théâtre pour tous.

Nous pouvons également jouer notre spectacle en version « salle », sur scène et sans notre petit gradin. Dans ce cas, nous limitons la jauge à 150 spectateurs maximum / représentation.



UN UNIVERS PLASTIQUE INSPIRÉ DE CALDER et de L'ARTISANAT AFRICAIN

Notre ambition ayant été de faire de ce spectacle un « objet scénique » complet, sensible et poétique, la dimension visuelle y a une place de toute première importance. Pour cela, comme lors de nos dernières créations, nous nous sommes attaché les services de la plasticienne Einat LANDAIS.

Ensemble nous avons imaginé une scénographie monumentale : un mobile gigantesque, suspendu au-dessus de l'aire de jeu, figure de manière abstraite les branches et feuilles d'un immense baobab.

Durant le spectacle, le mobile s'anime, tourne autour de son axe central et crée à chaque nouveau conte une scénographie différente.

L'univers plastique retenu reflète notre volonté de métissage entre Afrique et Occident : entre mobiles de Calder et Art du recyclage des artisans africains.

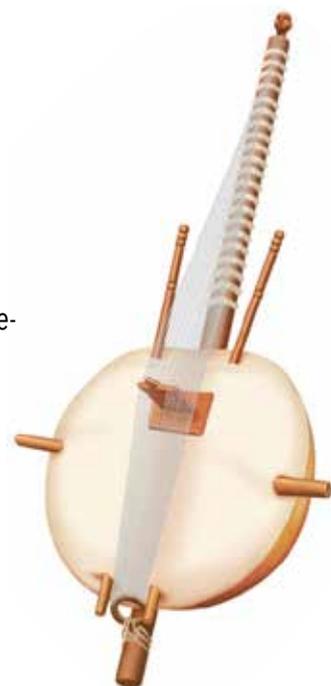
INSTRUMENTS TRADITIONNELS

Le **Balafon** est un instrument de percussion idiophone originaire d'Afrique occidentale. C'est une sorte de xylophone, soit pentatonique, soit heptatonique. Le son produit par les lames de bois est amplifié par desalebasses, accordées à chacune des notes. En malinké, « balafon » vient des termes bala (l'instrument) et fon (sonne). On retrouve des balafons dans de nombreuses régions d'Afrique, tous différents les uns des autres. Certains sont très sophistiqués, d'autres très simples ; d'autres encore sont gigantesques.



La **Sanza**, communément appelée piano à pouces, est un instrument de percussion idiophone typiquement africain. Il est constitué d'une sorte de clavier en lamelles de métal accordées sur une gamme pentatonique ou diatonique, et d'une caisse de résonance (alebasse, planche, boîte de conserve, noix de coco, etc). On fait coulisser les lamelles pour les accorder. Il y a aussi parfois des sonnailles diverses : capsules de bouteilles, anneaux de fer blanc, acier, etc. On en joue sur les lames avec les deux pouces alternativement, parfois complétés par l'index droit.

La **Kora** est un instrument de musique à cordes africain. C'est une harpe-luth mandingue (Sénégal, Mali, Gambie, Guinée, Sierra Leone...). Elle est constituée d'une grosse demi-alebasse de 40 à 60 cm de diamètre recouverte d'une peau (de vache ou de chèvre) qui sert de table d'harmonie et dont dépend l'ampleur du son. Le manche long d'environ 1,20 m à 1,40 m supporte les cordes, au nombre de 21 et disposées en deux rangées. Seuls le pouce et l'index de chaque main pincet les cordes, les autres doigts servent à maintenir la kora. C'est l'instrument typique des griots.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Gilles CUCHE : Metteur en scène

Formé à l'Université Paris X, il y découvre les travaux de quelques-uns des grands réformateurs du Théâtre du XX^eS : Craig - Meyerhold - Copeau - Artaud et Grotowski, avant de se passionner pour ceux d'Eugenio Barba sur lequel il rédigera son mémoire de maîtrise en 1989, à son retour d'un séjour au Danemark où réside la compagnie. L'année suivante, il fonde la Compagnie Atelier de l'Orage qu'il dirige depuis lors.

Ses trois dernières créations, jouées une quarantaine de fois chacune en Ile-de-France, sont : « Wakan Tanka » d'après un conte amérindien en 2008, « Le Dibbouk » d'après la pièce de Shlomo An-Ski en 2011 et « Hashigakari », création collective autour du Japon en 2013.

Karine TRIPIER : Comédienne / Chanteuse

Formée à l'École Internationale du Mimodrame Marcel Marceau et à l'École du Passage de Niels Arestrup où elle travailla également sous la direction de Bruce Meyers du CIRT de Peter Brook, elle est cofondatrice de la compagnie. Pendant quinze ans, elle a participé à toutes ses créations tout en menant une recherche personnelle autour du travail vocal et du chant. Ces dernières années elle a travaillé avec la Compagnie Artefact et participé en tant que comédienne/chanteuse à la création de ses deux derniers spectacles : « Alaska Forever » et « Owa ».

Arnaud DELANNOY : Musicien / Conteur

A l'âge de 5 ans, il débute le piano et quelques années plus tard, la clarinette et la guitare. Adolescent, il découvre le travail de la Compagnie Atelier de l'Orage. Musicien surdoué et génial, il joue avec le même talent du piano et du violoncelle, mais aussi d'une soixantaine d'instruments, cordes, cuivres et bois classiques et du monde entier...

Après avoir fondé un duo humoristique de chanson française, il joue pour la première fois au théâtre en 2011 dans « Le Dibbouk » et en 2013 dans « Hashigakari » dont il crée l'intégralité de la musique. En 2014, il monte sous la direction de Gilles CUCHE une petite forme : « Gilgamesh » où seul en scène, accompagné de ses instruments, il s'initie à l'art du récit.

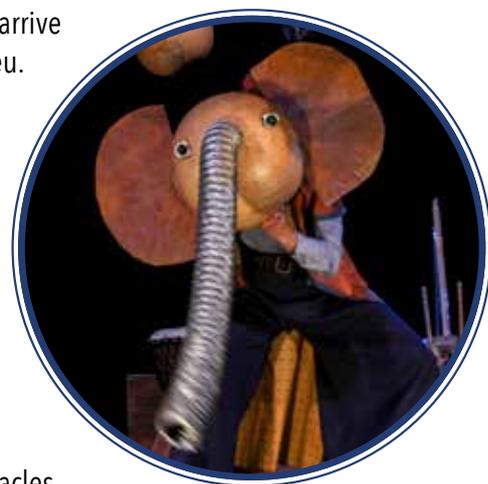
Depuis quelques années, il collabore avec des conteurs et d'autres compagnie de théâtre en tant que musicien de scène et compositeur de bande son.



Einat LANDAIS : Plasticienne

Après avoir étudié à l'école de cinéma « Camera Obscura » en Israël, elle arrive en France et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Elle conçoit et réalise des décors de théâtre et des accessoires dès 1993. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. En 1997, lors d'un séjour en Indonésie pour une production de la Compagnie « l'Entreprise » de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au « Théâtre aux mains nues », dirigée par Alain Reçoit et depuis 1997 conçoit et réalise marionnettes et masques pour différentes compagnies parmi lesquelles : le « Théâtre Sans Toit », « Nada Théâtre », « la Fabrique des Arts d'à Côté », « Théâtre du Risorius », « Institut International de la Marionnette », « Les Anges au Plafond » ...

Depuis 2008, elle réalise les marionnettes, accessoires et décors des spectacles de la Compagnie Atelier de l'Orage : « Wakan Tanka », « Le Dibbouk » et « Hashigakari ».



« La Compagnie Atelier de l'Orage trace modestement et pour son compte, les voies d'un nouveau théâtre populaire qui ne cherche ni à réunir de grandes foules, ni à appliquer des théories ambitieuses. (...) Elle s'est simplement jurée d'émouvoir et de réjouir le public qui vient dans son petit théâtre, comme jadis à la veillée, pour le plaisir de la rencontre et de l'échange. »

Robert Abirached – Mars 1999

La Compagnie Atelier de l'Orage fut créée en 1990 par Gilles CUCHE et trois autres jeunes comédiens. Troupe permanente durant de nombreuses années, elle s'inspire à ses débuts des travaux d'Eugenio Barba et de Jerzy Grotowski pour ce qui est du travail d'entraînement de l'acteur.

Rapidement soutenue par le Conseil départemental et la DRAC IdF, elle mène durant plus de dix ans un important travail d'implantation dans le sud du Département de l'Essonne où elle est installée, et crée autour de son travail, un large public familial et un véritable réseau de diffusion en milieu rural.

De 1997 à 2001 elle est également « Compagnie Associée » au Théâtre de l'Agora, scène nationale Evry-Essonne.

Au début des années 2000, cette dynamique s'essouffle progressivement et en 2007, après plus de quinze ans d'une aventure artistique et humaine partagée avec ses compagnons, Gilles CUCHE refonde le projet de la compagnie autour de son seul travail de metteur en scène.

WAKAN TANKA, créé en novembre 2008 à Villabé, où la compagnie est à présent accueillie en résidence, fut le premier spectacle de ce nouveau projet, suivi en 2011, du DIBBOUK, libre adaptation de la pièce de Shlomo An-Ski, créée avec le soutien d'ARCADI et de la SPEDIDAM et d'HASHIGAKARI en 2013, création collective autour du Japon, avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Ces trois spectacles ont été joués chacun près d'une quarantaine de fois, principalement en Ile-de-France, en particulier à la Ferme des Jeux de Vaux-le-Pénil, au Centre Culturel Boris Vian des Ulis, au Centre Culturel Robert Desnos de Ris Orangis, au Théâtre Firmin Gémier d'Antony ou au Théâtre de La Piscine de Châtenay Malabry ...



Ô BAOBAB

CONTES ET MUSIQUES D'AFRIQUE NOIRE

Espace scénique et Mise en scène

Gilles CUCHE

Interprètes

**Arnaud DELANNOY
Karine TRIPIER**

Scénographie et Accessoires
Construction des décors
Lumière

**Einat LANDAIS
Roger CHEREAU
Jean-Luc OLIVEIRA**



Crédit photos : Mathieu Lecocq



Espace Culturel « La Villa »
Rue JC Guillemont - 91100 Villabé
Tel : 06.37.99.46.48
ciatelierdelorage@gmail.com
www.atelierdelorage.com

**La Compagnie Atelier de l'Orage est en Résidence à l'Espace Culturel « La Villa » de Villabé
Et subventionnée par le Département de l'Essonne
Ce spectacle a bénéficié d'une Aide à la production d'ARCADI Ile-de-France, de la SPEDIDAM et de la commune de Villabé**